

Mon chemin de Jérusalem

Depuis mon tout jeune âge je recherche mon Dieu
Passant par des états de doutes et radieux
Avec mes philosophes j'ai découvert les preuves
Que celui-ci existe et enfin qu'il m'émeuve

Et ce questionnement et l'ouverture au monde
Ont généré en moi une verve féconde
Et j'ai alors écrit ce poème qui suit
C'est par l'acte de vivre qu'on éclaire la nuit

Vivre

Quel est ce magicien qui a inventé la vie
Et quel est son dessein de nous donner l'envie
D'ajouter et des jours et des mois des années
À cette expérience pour finir condamné

Et pour qu'il aille au bout de sa longue existence
Il va doter cet homme de l'esprit de prudence
Afin qu'il ne s'expose à aucun des dangers
Car le chemin est long et souvent escarpé

Cette vie pour beaucoup est un parcours sordide
Et qui est jalonné d'événements morbides
On perd d'abord sa mère et puis son père suit
Ou bien un de ses frères une sœurs un ami

Le pire dans la peine la perte d'un enfant
Tue prématurément des parents lentement
Le mari et l'épouse au final se séparent
Car l'absence est là et elle désespère

Sommes-nous les pantins d'un grand illusionniste
Qui nous offre le monde afin que l'on soit triste
Quelle faute commise pour être ainsi puni
Sommes-nous obligés de subir l'infamie

Mais soyons réaliste cette vie on y tient
Malgré tous les malheurs que l'on trouve en chemin
Faut il y voit ici un plan machiavélique
Ou bien faut-il chercher des raisons qui l'explique

Si Dieu n'existe pas plus rien n'a d'importance
Notre vie notre mort sont dans la résilience
Notre seule ambition c'est ce que l'on n'a pas
Nous vivons dans l'oubli qu'un beau jour on mourra

Mais si le Créateur nous impose ces chaînes
Qui sont tous les malheurs que la vie nous amène
Alors il faut qu'il soit sûr de sauver nos âmes
Nous tienne par la main pour ranimer la flamme

Mon chemin a croisé tous les questionnements
A savoir s'il existe ou bien s'il est absent
Mais la révélation c'est imposé un soir
Me sortant du désert regardant le miroir

Sic transit gloria Mundi

Dans le passage étroit qui sépare les mondes
Dans les espaces temps que la lumière inonde
Je suis le voyageur qui ne reviendra pas
Je suis l'explorateur parti pour l'au-delà

Il existait en moi la matière animale
Enfoncé dans la fange mon corps comme oripeaux
Suivant la voie sacrée en complexe dédale
Guidé par le divin et retrouvant le mot

Renaître dans le cercle inondé de lumière
Libéré du trépas élevant ma prière
Que la gloire du monde écoute avec amour
Dans la félicité avec toi pour toujours

Le feu me purifie des miasmes de la terre
Avec l'air j'accomplis en ton nom le mystère
L'eau taille l'empreinte de ta main sur la pierre
Clef de voûte parfaite de ton être ternaire

Les pères de l'église par leur théologie
M'ont apporté la mire générés la magie
Par cette acquisition de la foi qui s'impose
En éloignant le doute nous apportant la gnose

Saint Thomas d'Aquin

C'est ce dominicain qui construisit le dogme
D'une église moderne étayée par sa somme
Sa grande érudition posa les fondations
De la croyance en Dieu basée sur la raison

L'exégèse thomiste inspirée d'Aristote
Chercher Dieu en soi-même et pardonner les fautes
Afin de communier à la table du Père
Glorifier le Christ le Sauveur de la Terre

Après avoir écrit la Somme Saint Thomas
Reçut lors de la messe vision de l'au-delà
La splendeur du décor qu'alors il contempla
L'amena à se taire préparer son trépas

Par sa philosophie et sa théologie
L'exemple de sa vie et ses nombreux écrits
Saint Thomas nous révèle les mystères divins
Afin qu'on se prépare d'accepter notre fin

Pour la première fois un penseur fait de Dieu
L'Être de toute chose et qui en est l'essence
Qui selon Saint Thomas précède l'existence
Celui-ci se situe tout en haut dans les cieux

Cette métaphysique connaît l'intelligence
Qui permet de comprendre qu'elle est soeur de l'essence
Et saint Thomas d'Aquin devient le pourfendeur
Des pensées d'Aristote qui fut son précurseur

Mais la question se pose dans sa complexité
Et ne pas la poser ce serait se priver
De cet élan sublime qui emplit de bonheur
Pour ceux qui y répondent tout entier notre cœur

Pourquoi aimer Dieu

La vie est difficile parsemée d'accidents
La maladie les drames sont aléas courants
N'ayant pas demandé à quelqu'un d'exister
Peut-on envisager que Dieu il faut aimer

On ne peut s'obliger sans raison d'adorer
Cette entité divine qui a tous est cachée
Comment la révéler comment la dénicher
Et si l'on reconnaît un Dieu faut-il l'aimer

D'Abraham à Moïse Jésus à Mahomet
Les religions du livre ont toutes exigé
D'aimer Dieu qui nous aime par réciprocité
Mais l'amour ne s'impose il doit se mériter

Si l'on sert le principe qu'on y est obligé
Si les hommes créés par lui ont intérêt
Par ces présupposés d'arguments galvaudées
On oublie les raisons qui nous le font aimer

La première raison c'est la vie la beauté
La deuxième raison le bonheur d'exister
La troisième raison l'univers bien réglé
Quatrième raison l'intelligence innée

L'amour la connaissance les plaisirs à portés
Enfin pour les chrétiens Jésus sacrifié
Comment ne pas aimer celui qui fait du bien
Et ne pas espérer retourner en son sein

Aimer c'est se donner sans espoir de retour
Cela n'est pas facile de saisir cet amour
Il faut y travailler lire les philosophes
Et laisser sa pensée courir les limitrophes

Dieu est infiniment bon pour s'en apercevoir
Il faut bien le connaître et conserver l'espoir
Que ce qui nous arrive c'est la contrepartie
De notre libre arbitre de son amour aussi

Mais quel sens a la vie quelle est son importance
Sommes-nous les objets de quelconques espérances
Et qu'y a-t-il derrière cette réalité
Dieu attend il de nous de l'amabilité

Notre existence a-t-elle un sens

De l'absence de croire en un Dieu créateur
L'humain est orphelin il n'a plus de tuteur
Lorsqu'on me dit crois-tu je réponds non je sais

Que le Plérôme existe c'est lui qui m'a créé

Le réglage précis de tous les paramètres
Tel qu'il est impossible que le hasard puisse être
Soit le seul artisan de toute création
Il faut un architecte qui construit la maison

Dans cette vérité que fait l'homme en ce monde
Pourquoi l'avoir jeté en pâture à l'immonde
Qu'il subit quelquefois étant abandonné
À son sort d'homme libre et sans les chaînes aux pieds

La réponse paraît être très compliquée
Elle devient très simple si la fin apparaît
Notre but dans la vie apprendre à exister
Et nourrir notre esprit de toutes vérités

Dieu nous a mis au monde pour expérimenter
C'est le bonheur de vivre et s'enthousiasmer
S'émerveiller du beau retenir la leçon
Des épreuves subies telle en est la raison

Les religions du livre prêchent la vie éternelle
Et à la fin des temps renaît l'être charnel
Les autres religions enseignent à l'unisson
Le karma qui déclenche la réincarnation

Le nouveau paradigme c'est ne plus croire en rien
Cultiver le cynisme le nihilisme hautain
Rechercher les plaisirs dans la consommation
Sans jamais déroger d'accepter les pulsions

On est les envoyés ici de notre Père
Pour pouvoir rapporter les secrets de la terre
Se confondre à nouveau à cet Être ternaire
Construisant l'univers peut être pour nous plaire

Dans les temps éloignés Dieu côtoyait les hommes
Il était très présent par l'esprit par la forme
Il a du s'éloigner ne pouvant supporter
Que le monde s'enlise dans le vice le pécher

Melchisédech

Les premiers temps ouverts par Yahvé notre Dieu
Furent alors dirigés par le roi en ce lieu
Grand sacrificateur Melchisédech régnait
Il était précurseur des grands initiés

Un peuple fut choisi pour recevoir le Fils
Par le roi de justice Abraham fut béni
Le sacrificateur remonta vers les cieux
Et c'est le roi David qui fut choisi par Dieu

Le pouvoir est par lui donné en sainteté
Sacerdotal royal à toute la lignée
Melchisédech précède le Christ Le Dieu vivant
Le vin le pain bénit avant même Abraham

Le prêtre de Salem est sans père ni mère
N'est pas de race juive n'est pas ils de la terre
Sans début ni sans in c'est le prêtre éternel
Il est Sem ils de Noé ou bien l'ange idèle

Derrière Moïse se tient Melchisédech
Fils du soleil rouge c'est l'envoyé qui prêche
Il forme la vision du peuple en devenir
D'où né le rédempteur venu pour nous guérir

Seuls les initiés connaissent l'existence
De l'envoyé de Dieu qui crée en sa présence
Les saints et tous les rois porteurs du grand secret
Recevant la lumière par les mots prononcés

Les quatre évangiles arrivés jusqu'à nous
Permettent de construire pour aller jusqu'au bout
De l'histoire du Christ qui a fait le chemin
Par sa résurrection glorifie notre fin

Marie Madeleine

En larme à ses pieds Marie est le témoin
Des supplices infligés au Christ par les romains
En disciple aimante elle a très tôt suivi

Celui qu'on considère l'incarnation d'Eli

Au matin de trois jours Marie va au tombeau
Appliquer les onguents quitter les oripeaux
Mais le tombeau est vide le corps a disparu
Marie entre à son tour et elle aussi a vu

Le Christ est remonté auprès de Dieu son père
Et puis ressuscité apparaît à sa mère
Au milieu des apôtres c'est Marie la première
Qui a vu le sauveur habillé de lumière

Magdalena la reine au cœur des évangiles
Est devenue légende des récits forts habiles
Enterrée à Éphèse pour Grégoire de Tours
La légende dorée la situerait chez nous

Accostée en Camargue avec les autres saintes
Pour évangéliser et laisser son empreinte
Marie a séjourné longtemps à Sainte Baume
Et à saint Maximin on peut trouver sa tombe

L'univers fut créé peut être par ennui
Ou bien Dieu nous le prête par amitié aussi
Mais il semble certain que l'ensemble est construit
Pour que l'homme s'y plaise et qu'il soit ébloui

L'univers

La beauté infinie de l'univers pensé
Nous transmet le message créé pour révéler
Que le monde est l'objet des attentions divines
Et qu'il est le sujet du réel sa racine

Les galaxies s'installent au centre de la toile
Pour former le décor et soulever le voile
Sur la ronde des mondes qui dansent autour de nous
L'architecte a créé pour nous ce beau bijou

Les formes et les couleurs des sublimes comètes
Côté par leur beauté les discrètes planètes
Le ciel est constellé de nuages gazés

Le rouge le bleu le vert peignent l'immensité

Mais les discrets trous noirs dévorent les étoiles
L'antimatière est née avec rien sur la toile
Mais ce rien s'il existe c'est pour mieux nous cacher
Au-delà du réel l'axiome secret

Les multivers, les cordes sont autant d'univers
Par les réalités quantiques découverts
Le principe anthropique nous soumet sa sentence
Ces merveilles sont là grâce à notre présence

C'est par notre ferveur que créons le lien
Avec le créateur notre père divin
Il faut beaucoup prier afin d'être exhaussé
Notre mère du ciel est là pour nous aimer

LA GROTTTE

L'eau sainte du roc tout au fond de la grotte
Les prières qui montent de la foule dévote
Supplient la belle dame de venir au secours
De ce peuple à genoux déclarant son amour

L'espoir d'être entendu fortifie la prière
Et toucher embrasser avec amour la pierre
Crée l'union d'affection du fils avec sa mère
Qui viendra au secours apportant la lumière

Je vous salue marie vous me donnez la paix
De vos mains je reçois de Dieu tous ses bienfaits
L'amour est la passion de ton peuple à genoux
Il contemple son œuvre c'est le mal qui échoue

Chantant les pèlerins suivent la procession
Devant c'est le Christ roi et sa bénédiction
Les fidèles déroulent le long du sanctuaire
Une longue chenille en hommage à la mère

Et c'est du monde entier que les pèlerins viennent
Pour supplier Marie par de longues neuvaines

De guérir notre corps et transcender l'esprit
Activer le plérôme entrer en harmonie

Dans l'arbre et le forêt si on peut s'isoler
On peut rechercher Dieu on peut dialoguer
Il faut faire le vide et ne rien demander
Se vider des idées qui pourraient le gêner

L'homme intérieur

Cherche et tu trouveras l'homme est spirituel
Lorsqu'il est hors du monde son état est l'éveil
Il doit faire le vide pour capter les merveilles
Qui sont là hors de lui c'est la ruche à l'abeille

Seule la solitude sur le chemin féconde
On ne peut tout comprendre faisant parti du monde
Il faut faire le vide ne pouvant expliquer
Pourquoi on se retranche étant accompagné

La recherche de l'Être puis sa proximité
N'est accepté que si on est initié
Telle la femme de Loth devint statut de sel
Le cherchant doit quitter le chemin du réel

Si Sodome et Gomorrhe est la vie proposée
Si l'on veut par l'esprit atteindre l'empirée
On doit abandonner la vie pour la créer
Cheminer dans le vide jamais se retourner

Et Dieu apparaîtra sur ce chemin de croix
Ou son fils a souffert fut renié trois fois
En cheminant tout seul dans le vide intérieur
S'opère la présence du christ en rédempteur

Au-delà de la transe c'est la révélation
Qui t'emplit le matin de par ta contrition
Nait en toi le besoin de connaître ton Dieu
Et par ta conscience t'élève dans les cieux

L'éveil de la conscience

Un matin j'ai senti qu'elle s'est grand ouverte
La fenêtre donnant sur la sagesse offerte
Et l'écran scintillait du monde en construction
De la nature vraie le soi en projection

L'enfant s'identifie à tout ce qui l'entoure
Il est le voyageur de la vie qu'il savoure
Mais adulte il oublie subissant l'ambition
Son ego tyrannise et construit sa prison

Le monde m'est venu en remplissant le vide
Comprendre l'existant en chassant l'apparence
Vacuité du servant face à la fulgurance
Distrait par l'ambition qui dans l'ego réside

L'univers apparaît dans sa beauté divine
L'esprit trouve la voie sa sagesse chemine
Et la révélation s'implique au fond de nous
Ouvrant la connaissance pour comprendre le tout

Regarder une fleur un arbre un oiseau
En chasser la fragrance pour retrouver le beau
Découvrir le réel que nous avons perdu
S'ouvrir au merveilleux choisir le superflu

Dieu nous attend caché dans l'esprit du cherchant
Il emplit l'univers présent en toutes choses
Nous devons le trouver en découvrant la gnose
La sagesse est au bout de l'homme renaissant

Et par notre naissance sommes-nous déjà prêts
A reconnaître Dieu au loin dans l'empirée
L'essence est cette âme qui contraint à chercher
Dans le monde apparent où il peut exister

Qui prime de l'essence ou de l'existence

Si notre existence précède notre essence
Nous ne sommes que le fruit de nos expériences
Tout comme un animal dans l'environnement
Qui va boire au ruisseau et va manger des glands

L'existentialisme de Sartre est le néant
Où les hommes se trouvent si l'après est absent
Nous naissons nous mourrons ceux sont deux parenthèses

Qui ponctuent notre vie qui n'est qu'une foutaise

D'après ce nihilisme l'humaine est peu de chose
Et lorsqu'il disparaît le corps se décompose
Pour nier l'existence de l'âme après la mort
Toutes les religions d'espérer ont eu tort

Cependant si l'essence précède l'existence
Alors tout est possible et nous sommes en présence
D'un être qui est au monde pour redevenir Dieu
Et là son existence a un but ambitieux

Mais alors qui décide qu'un enfant vient au monde
Est-ce lui qui s'implique dans l'ovule féconde
Ou bien seul le désir humain de procréer
Pousse l'humanité à se régénérer

L'essence qui génère notre avenir au monde
Doit choisir le projet que notre vie abonde
Afin que nous puissions s'enrichir ici-bas
Pour mieux servir celui qu'on réintégrera

Mais quel intérêt pour Dieu de nous donner la vie
Pourquoi créer le monde si ce n'est par ennui
Que lui apporte l'homme qui souvent est bassesse
Pourquoi se faire aimer connaît-il la tendresse

Notre Dieu est ailleurs il est méconnaissable
Nos valeurs l'indifférent ne sont pas transposables
L'Indicible grandeur du Plérome divin
Décale la mesure car tout cela est vain

Des hommes dans ce monde jamais ne s'impliquent
Ils observent les scènes et pour le moins abdiquent
Ils sont les faux témoins de toutes les histoires
Que certains êtres humains ont retiré la gloire

Les témoins

C'est au pied de la croix que les témoins se pressent
Sur la place de grève où le peuple est en liesse
Tout autour du bûcher les biens pensant se massent
Au moins indifférents, spectateurs de l'angoisse

Nous regardons souffrir depuis la nuit des temps
Les petits, les sans grade qui baignent dans leur sang
Sur la croix, le bûcher, le fils de Dieu aimant
Voit dans le cœur des hommes l’empreinte du serpent

Les témoins sont présents sur tous les lieux des crimes
La faim, l’intolérance, le délit d’opinion
Ont généré le sang, levé le goupillon
Ils ont béni la mort , l’innocent qu’on supprime

Ne pas s’interposer protester s’impliquer
Tourner avec le vent collaborer peut-être
Même se réjouir mais sans se compromettre
Car la nature humaine a tôt fait d’abdiquer

Le monde est possédé par une poignée d’homme
L’humanité a faim, pillée par les surhommes
Et le Christ sur la croix te regarde et te dit
A la partie divine que tout homme a en lui

Eli Eli lema sabachthani ?

les hommes ont créé des valeurs intrinsèques
Qu’ils appellent vertus malgré tous les échecs
Mais pour devenir bon il faut s’y adonné
L’échelle pour le sage est facile à monter

Les chemins de la vertu

Pour être un homme sage il faut bien résonner
Bien connaître sa force et savoir l’appliquer
Avec résolution vers le but recherché
Son nom est fortitude résister au péché

La tempérance est rejetée les instincts
Qui rabaissent notre âme au niveau du malin
Procurant l’équilibre dans l’usage des biens
Par notre volonté demeurons en son sein

La prudence est sereine face aux désirs malsains
C’est la part de sagesse que possèdent les saints
La raison est sa mère sait choisir les moyens
À discerner le bon de ce qui ne vaut rien

La justice sépare le mauvais du bon grain
Pour donner à chacun tout ce qui lui est dû
Elle est la principale de toutes les vertus
C'est elle qui redonne à chacun son destin

Ces quatre principales vertus sont cardinales
Mais elles s'accompagnent de trois théologiques
Qui sont la charité la foi et l'espérance
Avec ces trois dernières on s'ouvre à la sagesse

Par la foi on va croire au nouveau testament
L'espérance nous guide vers notre Dieu aimant
Enfin la charité c'est aimer son prochain
Ces trois vertus chrétiennes nous tracent le chemin

Les vertus cardinales et les théologiques
Durant de nombreux siècles ne sont originales
Elles sont les tuteurs de toute éducation
Et étaient enseignées à la population

Mais les temps ont changé et les vertus s'enfuient
La jeunesse aujourd'hui travaille et puis s'ennuie
Dans le merchandising la sagesse est perdue
Seuls les anciens croyants s'attachent aux vertus

Les religions du livre ont toujours cru aux anges
Et l'ancien testament en est un bon exemple
Les hébreux font appel lorsque ça les arrange
Aux antithées connues adorées dans le temple

Les anges et la Kabbale

C'est par l'arbre de vie que l'univers existe
Et les dix séphiroth le divin qui l'assistent
Kéther est le très haut aussi le Métatron
Il est Pluton Neptune le premier tourbillon

Hockmah est la sagesse le verbe le logos
Représente Uranus planète du cosmos
C'est l'archange Raziel qui nous est bénéfique
Il donne à notre vie un parcours magnifique

Binah l'intelligence contemple Jéhovah
Représente Saturne les trônes de Binah
Vingt-quatre vieillards les seigneurs du Karma

Ils seront les gardiens de ce qui adviendra

Hésed est la justice qui est portée par Dieu
C'est la miséricorde Jupiter dans les cieux
Sont les dominations et Tsadqiel un archange
En montrant le chemin domine les échanges

Gébourah la puissance aussi la punition
C'est la planète Mars dominant sa maison
Elles sont soixante-douze qui aideront Moïse
Pour la sortie d'Egypte ont la force requise

Tiphéret la beauté que l'ange Mikhaël
Qui est semblable à Dieu est l'égal du Soleil
Les vertus sont des anges qui dans la hiérarchie
Dominations puissances sont dans la trilogie

Nétzah est la victoire c'est aussi la douceur
La planète Vénus et les principautés
L'ensemble des symboles qui veut que rien ne meurt
Par cette séphiroth touche à l'éternité

Hod c'est la gloire de Dieu la planète mercure
Il est toute puissance de celles qui assurent
Il est magnificence de celles qui perdurent
L'archange Raphael le guide qui procure

Iésod le fondement et aussi le Très Saint
Et c'est aussi la lune qui du soir au matin
Décline sa puissance rejetant le malin
L'Archange Gabriel prêt du Très Haut Très Saint

Malkout c'est le Royaume le parfait le messie
Et c'est l'homme parfait qui sur la terre vie
Et c'est le Christ en croix présentant le ciboire
C'est à toi qu'appartiennent le règne et la gloire

Les anges les archanges et toutes les puissances
Aussi les Séraphins avec les chérubins
Et les dominations ces cohortes présentes
Sont les aides de Dieu qui s'activent sans fin

Et par l'arbre de vie et par les séphiroth

On pourra mesurer les pouvoirs asymptotes
Des anges et des archanges entourant le Plérôme
Et les Anges gardiens qui protègent les hommes

Lors des quarante jours passés dans le désert
Il combat le démon et retrouve le Père
Repoussant le calice qui a un gout amer
Il connaît sa passion dans les bras de sa mère

Les anachorètes

Si ils vont au désert chercher la solitude
C'est pour trouver leur Dieu et sa mansuétude
Et c'est dans le silence qu'il entende sa voix
Vivre en plein dénuement mais pleinement leur foi

C'est Antoine le grand qui la première fois
A quitté tous ses biens est parti dans la joie
Au désert égyptien se séparant de tous
Pendant presque vingt ans et vivant dans un trou

Les ermites s'isolent pour mieux se retrouver
Chercher en eux la voix de la félicité
Appliquer à la lettre ce que les évangiles
Ont transmis comme règles dans tous leurs codicilles

Anachorètes ermites et certains cénobites
Ces pères du désert ont créé à leurs suites
Abbayes monastères regroupant les pasteurs
Des troupeaux réunis derrière ces penseurs

Renonçant aux plaisirs de posséder des biens
Chasteté consentie résister au malin
Et la frugalité sont leur lot quotidien
Très souvent clairvoyant ils devinrent des saints

Au cours des temps anciens les hommes aspiraient
À s'approcher de Dieu pour pouvoir le prier
Par l'abandon de soi la souffrance et la faim
Ils vidaient leur esprit pour s'unir au divin

Toutes les traditions connaissent ces souffrants
Qui en sortant du monde vivent seul en priant
Et par la vacuité accèdent au secret
Vérité révélée et à leur sainteté

Les siècles qui suivirent la venue de Jésus
Qui furent dominés du pouvoir absolu
D'une église souvent à côté du message
Devra faire oublier tous ses nombreux outrages

Le temps de Pierre et le temps de Jean

Pierre c'est sur cette pierre ainsi parla Jésus
Depuis plus de vingt siècles on subit les abus
D'une église un clergé portant l'iniquité
D'interdit de sanctions frappant sans barguigner

L'inquisition brûlait ceux qui ne se pliaient
L'excommunication créait des accusés
Et les bulles papales pour freiner le progrès
Souvent interdisaient afin de s'imposer

L'histoire de l'église est une parodie
Du message du Christ qui se perd dans l'oubli
Les prélats les évêques la plupart compromis
Ont trahit leurs promesses et bien souvent failli

Cette église de Pierre qui décline sans fin
Va bientôt disparaître ne servant plus a rien
Va être remplacé par l'église de Jean
Disciple aimé du christ dont l'avenir dépend

Cette nouvelle église qui a pour guide Jean
Respectera l'éthique que le fidèle attend
Et plus ésotérique révélera le soi
Intuition et sagesse seront actes de foi

Saint Jean est le premier des apôtres du Christ
Il est resté dans l'ombre pour que Pierre s'immisce
C'est celui qui attend le retour annoncé
De Jésus revenant encore nous sauver

La quête du Graal fut une noble quête
Jérusalem semblait être la vraie conquête
Car le tombeau du Christ pour la chrétienté
Sera un objectif tant de fois menacée

Le Saint Graal

Par la coupe de sang recueilli sous la croix
Joseph d'Armathie va répandre la foi
Et former la légende que ce calice augure
De guérir tous les maux que sa magie assure

Ce calice a servi aussi durant la Cène
Pour contenir le vin posé sur sa patène
Chrétien de Troy nous conte que Perceval échoue
Au château du Pécheur et supplie à genou

Wolfram von Eschenbach apprend dans Parsifal
Que Lapsit Exillis nom donné au graal
Et formant comme un vase qui recueilli le sang
S'écoulant des cinq plaies de Jésus Christ mourant

Les chevaliers qui siègent autour du roi Arthur
Participent à la quête que la légende assure
C'est le but d'une vie pour un preux chevalier
Car trouver le graal fourni l'éternité

Celui qui ne le cherche enfin le trouvera
Le monde se termine lorsqu'il apparaîtra
Mais seul un être pur pourra s'en emparer
Pour sauver l'ancien monde et le régénérer

Mais la science aussi milite en la faveur
Que l'univers créé d'une telle rigueur
Ne peut l'avoir été que par l'intelligence
D'un génie créateur et sans des négligences

Le principe anthropique est la signature du créateur et la preuve de son existence

L'univers est créé pour un observateur
Le principe anthropique est un révélateur
Que seul un créateur est le grand architecte
De tous les éléments que l'harmonie respecte

Ainsi le corps humain est fait de protéines
Et dans chacune d'elles vingt acides aminés

Les probabilités que la vie soit créée
Sont près de cinq milliard pour qu'elles se combinent

Une seule cellule contient cent protéines
Le hasard ne peut être la source et la racine
Il faut chercher pourquoi notre vie apparaît
Et comment l'univers a été inventé

Le principe anthropique est la clef du mystère
Pour créer la matière l'alchimie nécessaire
Des éléments réglés au micron de seconde
Doit être respecté pour qu'elle soit féconde

Observant l'univers l'homme est-il seul monde
En sommes-nous le centre et personne à la ronde
Mais plusieurs univers peuvent-ils exister
Pourquoi cet architecte nous seul a-t-il créé

Dans mes lectures je fis une belle rencontre
Celle de De Chardin qui a su me convaincre
Que les hommes sont bons si on va à l'encontre
De ces idées reçues il faut souvent les vaincre

Le point oméga de Pierre Teilhard de Chardin

Il était un jésuite et un paléontologue
Il a participé à la croisière jaune
Très tôt il sent la foi en termes de prologue
Suite au noviciat ses chemins sont synchrones

D'une part la physique et la philosophie
D'autre part son point fort qu'est la théologie
Enseigne la physique dans un lycée du Caire
A la fin de quatorze il rejoindra la guerre

Ce grand théologien et ce grand philosophe
Apporte à la pensée le volant théosophe
Qui va faire avancer l'homme dans le divin
Il écrit pour cela le phénomène humain

Par le point oméga Teilhard crée la surprise
Il explique le monde au départ dans l'emprise
De la matière inerte qui par l'évolution

Va abriter la vie il construit sa vision

Pour arriver à l'homme qui devient l'ambition
De Dieu que va agir pour remplir sa maison
De tous les lacs d'amours qui uniront l'épar
Pour former une flèche que l'amour accapare

Mais ce stade ultime est l'ambition de Dieu
Afin d'y parvenir l'évolution de l'homme
Tant par l'intelligence avec l'aide des cieux
Que par la transcendance qui agrège la somme

Par L'intériorité de pensées et d'amour
Naitra l'homme nouveau qui sera le recours
Pour réformer l'humain dans le point oméga
Le point de convergence de l'Etre en l'état

Les éléments épars qui forment la noosphère
Génèrent une pensée enveloppant la terre
La puissance du Verbe qui est le Christ cosmique
Par la noogénèse connaît le Dieu unique

Pierre Teilhard de Chardin fut quelque temps blâmé
Pour sa théologie il s'est même exilé
Ses œuvres publiées bien après son décès
Jugées hétérodoxes sont aujourd'hui citées

Il mourut à New York il est l'un des penseurs
Qui grâce à son génie réforma la teneur
Des canons de l'église oubliant ses censeurs
L'homme sera amour lorsqu'il sera majeur**

Mais les nombreux volumes que j'ai lu dans ma vie
Ne sont rien à côté de ceux qui furent écrits
Sur des beaux parchemins et à la plume d'oie
Ce furent les copistes alors firent la loi

Le moine copiste

Saint Benoît est mon maître je suis bénédictin

C'est à Ganagobie que je suis mon destin
C'est en quatorze cents en prononçant mes vœux
J'ai pris l'habit de moine je me consacre à Dieu

Je suis moine copiste je copie j'enjolive
Tous les textes sacrés qui le matin m'arrivent
En ce moment je copie toute la rhétorique
Qu'Aristote a écrit aussi sa poétique

Par les enluminures je décore les livres
Sur la Bible sacrée la beauté qui m'enivre
Fait ressortir le texte le mettant en valeur
Je dessine des fleurs de toutes les couleurs

Ce travail de copiste commence le matin
Avec les huit offices chez les bénédictins
Saint Benoît nous impose des travaux manuels
Pour découvrir la gnose dans le séquentiel

J'ai appris à écrire dans les bras de ma mère
Mon père est bailli écrire est son affaire
Très jeune j'ai voulu entrer au monastère
À la maison déjà on lisait tous Homère

Durant les collations l'abbé m'a demandé
De lire à haute voix certains textes sacrés
Nous n'avons pas le droit entre nous de parler
Au début à la fin nous levons pour prier

Je suis heureux ici entouré de mes livres
Tous ceux que j'ai écrits et tous ceux qui vont suivre
Avec ma plume d'oie je recopie d'Aquin
Aristote et Plotin et puis saint Augustin

Je vous salue marie de m'avoir acceptée
Chez les bénédictins et je vais y rester
Car mon époque est triste ne pouvant côtoyer
Que peu d'hommes qui lisent beaucoup sont illettrés

Par la prémonition c'est Dieu qui averti
De notre finition il le fait en ami
Se servant pour le dire de toutes circonstances
Il prépare notre âme lorsqu'elle est en partance

Les messagers

Les messagers instruits par un futur transmis
Sont ici parmi nous pour aider à mourir
Ils sont souvent choisis pour leur grande équité
Et forment parmi nous une haute assemblée

Dans nos cœurs ils transmettent une prémonition
Afin qu'on se prépare à notre finition
Ne jamais recevoir ce message divin
En le rendant coupable de générer la fin

Je suis un messager et je choisis l'épure
J'accompagne les êtres afin qu'ils se rassurent
Qu'ils goutent chaque instant du reste de leur vie
Prendre gout au bonheur profiter du sursit

L'important c'est d'aimer et savoir bien le dire
Chercher en soi le mot qui génère le rire
S'émerveiller toujours de la beauté du monde
S'égailler de la vie et rester dans la ronde

L'autre face est aussi la création de Dieu
Mourir c'est s'accomplir dans un autre milieu
L'homme vit pour connaître les vérités perdues
Emprunter le chemin qui l'élève au-dessus

Le monde est illusion et profession de foi
Créer son devenir c'est connaître sa loi
Le messager de Dieu nous porte la sentence
Annoncer le bonheur de vivre en sa présence

C'est l'ensemble humain lié par le divin
Qui est l'âme du monde sans ressentir le lien
Il faut pour le savoir entrer au fond de soi
Et comprendre pourquoi nous acceptons sa loi

Le lien

Une corde est tendue et chacun s'y accroche
Nous sommes les parties séparées et si proches
Nous formons l'unité de l'Ame universelle
L'ensemble des maillons du triangle isocèle

Cherchons dans notre soi l'empreinte du voisin
L'humanité retrace ici-bas le divin
Malgré l'imperfection de la tâche accomplie

L'épure se détache sous le choc des outils

L'homme se croit le maître parce qu'il est pensant
Il détruit pour survivre sans en saisir le sens
Sa matière l'incite à jouir du décor
Sans chercher les secrets qui président à sa mort

Son corps est l'uniforme recouvrant le surhomme
Il jouit par la somme des objets qu'il consomme
Il sert l'envie des sens qu'ici-bas le dominant
Sans vouloir s'échapper de sa vie utérine

Par la chaîne d'union actionnant le divin
L'homme retrouvera l'Omega de Chardin
Dans chacun d'entre nous la Vérité cachée
Attend d'être appelée pour enfin s'imposer

Si les peuples du Livre espèrent le Messie
C'est en eux qu'Il réside par le sens de leur vie
Et Ils le trouveront par la révélation
Du langage divin porté par l'intuition

L'humain est confronté à certaines exigences
Et son humanité est souvent en partance
Il faut qu'il se recentre sur sa vraie destinée
Qui est faite d'amour aussi de sainteté

Le cœur du monde

Au milieu du vivant l'esprit humain domine
Le connu l'inconnu le divin sa racine
La question la réponse s'inscrivent dans les cieux
Et savoir où on va est le secret des dieux

La sagesse des hommes évolue vers la cime
Pour former une flèche que seul le mal abîme
Le phénomène humain l'appelle oméga
Notre génération le nomme Big Data

Les milliards de données transitant dans le monde
Permettent de prévoir les menaces qui grondent
Les crises systémiques mais aussi les progrès
Qui sont en devenir pour notre humanité

L'aspiration sublime n'est plus la sainteté
Combattre pour survivre dans l'agressivité
Change les paradigmes de la société
Consommer et mourir mais jusqu'à satiété

Au coeur de l'univers l'homme a été choisi
Pour être découvreur de l'amour infini
Il est l'arbre de vie qui produira les fruits
Dans le jardin d'éden pour redonner l'envie

Cette illusion de vivre n'est pas donnée en vain
Elle est l'introduction de la vraie vie demain
Nos âmes agrégées à cette âme du monde
Qui est le réceptacle de l'esprit qui nous fonde

C'est début des temps que Dieu était tout pré
Il donnait aux hommes en eux tous les secrets
Mais ils les ont perdus par recherche des biens
Et pour les retrouver il faut trouver le lien

La tradition primordiale

La parole était Dieu en elle était la vie
La tradition relate et construit ce qui suit
Elle est primordiale notre histoire en découle
Dans leur modernité les humains la refoulent

Toutes les religions ont en commun la source
Leurs mythes fondateurs ont les mêmes ressources
Le paradis terrestre et aussi l'Age d'or
Prédisent la naissance d'un sauveur et sa mort

Le métaphysicien qu'était rêné Guénon
Crée au milieu du siècle l'école de tradition
Le principe premier de l'ultime croyance
Après la parousie la fin de l'alliance

Pour le pérenniaslisme Guénon crée un concept
Les vérités premières révélées sont préceptes
Le message s'affiche caché dans l'intellect
Les religions résultent des messages intrinsèques

C'est Coomaraswamy qui fonde avec Guenon
L'école qui recherche les liens de tradition
Pour eux la vérité se révèle à l'homme
Les religions en sont le témoin et la somme

Au commencement était la parole
Et la parole était avec Dieu
Et la parole était Dieu
Elle était au commencement avec Dieu
Toutes choses ont été faites par elle
Et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle
En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes
La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'on point reçue

Saint Jean par son prologue inscrit son évangile
Dans le primordiale de l'homme de son idylle
Avec un Dieu puissant et aussi très présent
Qui a signé le pacte et ses commandements
Les croyances des hommes s'inscrivent dans le marbre
De cette tradition qu'on dit primordiale
Elle est efflorescente tel les branches d'un arbre
Qui puise ses racines d'une lignée royale

L'envie l'a motivé pour enfin nous créer
Il a créé le monde et il nous l'a donné
Mais pour le reconnaître il faut s'émanciper
De l'idée toute faite que seul on s'est créé

La création du monde

Dans la noire beauté de l'univers pensé
Le souffle apparaît pour enfin exister
La torpeur du divin se réveille au matin
Agit sur la matière émergeant de la fin

La forme se façonne dans la flamme féconde
Les soleils illuminent les firmaments qui grondent
Et le temps qui n'existe que par le devenir
Allonge le destin du monde en l'avenir

La roche se consume et s'accroche à la terre
Et si l'eau apparaît dans le sein de la mère
Attisé par le souffle le feu forme la pierre
Les éléments s'imbriquent générant la matière

Au fond du firmament cette idée qui s'impose
Créer dans le chaos cette indicible chose
Qui va remplir le tout pour servir le divin
Allégorie de l'Un animé dans sa main

Végétal animal la forme enfin s'affirme
Et copie la beauté des plans divins sublimes
C'est la graine qui germe poussée par ce désir
C'est l'œuf qui va éclore créant son avenir

La vie marque le monde de sa divine force
La création s'arroge le droit de s'accomplir
Dans l'un des animaux Dieu inscrit son amorce
L'alliance est signée dans l'homme en devenir

Tout au long de ma vie j'ai cherché à tâtons
Toutes les vérités pointant à l'horizon
Mais je n'ai pu trouver au début du chemin
La découverte innée du grain et du levain

Intuition

Je cherche tout le jour où je peux m'abriter
La dernière exigence qui nous a habité
Préserve la croyance de notre humanité
Dans la seule immanence de la divinité

Gravir les échelons pour parvenir ailleurs
Quitter enfin le pire pour trouver le meilleur
Dans le sein de la terre devenons des acteurs
Sur le plan du divin accédons au bonheur

L'humain crée la présence sur le plan supérieur
Forme l'idée sublime que Dieu jamais ne meurt
Il invente le mot qui dépasse la peur
De ne plus exister dans les mondes inférieurs

Habiter la vallée qui émerge de l'ombre
Sortir dans la lumière et sublimer le nombre
Qui génère l'esprit pour inventer la vie
Le réel est en nous et il est notre ami

Les chrétiens orthodoxes ont d'étranges pratiques
En recherchant le vide et restant immobiles
Ils se branchent au sommet de cet arbre mythique
Que l'on ne conçoit pas dans le monde fébrile

L'Hésychasme

Le silence opère dans le mental dompté
Par des mots et des phrases plusieurs fois prononcés
Le moi laisse la place au soi qui se construit
L'esprit perd ses repères pour mieux s'épanouir

Les moines d'orient inventant la technique
De pouvoir réunir par une action unique
Notre corps notre esprit afin d'approcher L'Etre
L'Hésychasme est née de Dieu qui nous pénètre

La prière du coeur se prononce en silence
Inspirer expirer les syllabes en cadence
La phrase se répète pour agir sur l'esprit
Appeler le Seigneur pour mieux s'unir à lui

L'Hésychasme s'adresse à ce Dieu qui est l'Etre
Il le donne en partage mais ne peut le transmettre
Seul Dieu dans l'univers peut nous distribuer
Une parcelle d'Etre pour nous parachever

Seigneur jésus fils de Dieu est pitié de moi
Respirez cette phrase si vous avez la foi
L'Hésychasme opère au bout de peu de temps
Cantique des cantiques l'âme trouve l'amant

L'existence de Dieu peut être une évidence
Malgré tous les malheurs formant la résilience
Il faut remémorer souvent les arguments
Que s'il n'existait pas le rien est évident

Dieu existe-t-il ?

Ce premier syllogisme qui se décline ainsi
Comme Dieu est parfait son existence aussi
Car s'il n'existe pas il ne serait parfait

Et pour être parfait il doit donc exister

C'est par Cantorbéry qu'on saisit l'argument
Que Dieu est existant qu'il est le plus puissant
Tant par son intellect que sa réalité
Et que c'est sa pensée qui le fait exister

Pour Descartes c'est Dieu qui guide sa pensée
Il ne peut concevoir un Dieu sans existence
C'est par nécessité mais sans sa liberté
Qu'il croit que Dieu existe et qu'il sent sa présence

Une cause première s'avère nécessaire
Pour que le monde existe et de quelle manière
Platon et Aristote soutiennent cette thèse
Que seul Dieu est l'auteur certains sont mal à l'aise

C'est Kant qui le premier a voulu réfuter
L'existence de Dieu par sa nécessité
Mais Leibnitz impliquant la raison suffisante
A su nous imposer un Dieu omnipuissant

Et voltaire nous dit que si l'horloge existe
Il faut un horloger pour l'avoir fabriquée
La matière est en ordre ce n'est pas sa nature
Il faut pour l'ordonner une main qui l'assure

Le principe anthropique enfin a révélé
Que c'est la main de Dieu qui a finement réglé
Toutes les variables de l'univers pensé
C'est la téléologie que contient cette idée

Si Dieu n'existe pas la morale est caduque
Le monde se délite et il court à sa chute
Or les valeurs morales objectives existent
C'est la preuve absolue que seul Dieu les fabrique

Pour Cicéron la foi du grand nombre au divin
Est la preuve intangible de même pour Calvin
Cet argument se heurte à toute liberté
Et impose sa thèse avec autorité

Les religions du livre sont toutes révélées
Par les livres sacrés à notre humanité
La Bible le Coran renferment la parole

De Dieu se révélant dans un grand jeu de rôle

Pour Saint Thomas d'Aquin cinq preuves pour convaincre
Tout être en mouvement l'immobilisme à vaincre
Il faut l'aide de Dieu car lui seul immobile
Génère la puissance qui rend l'être mobile

La deuxième des preuves c'est la cause première
Chercher à l'infini c'est chercher de manière
Que l'on puisse trouver que Dieu a commencé
Car sinon on serait dans l'infini pensé

La troisième des preuves le contingent pensé
Si l'homme seul existe c'est qui doit exister
Mais en lui rien n'incite à devoir exister
Il a fallu que Dieu veuille bien le créer

La quatrième preuve c'est dans la perfection
Il faut être parfait comme le dit Platon
Pour avoir créé l'Être toutes ses perfections
Cet Être plus parfaits avait cette ambition

La cinquième preuve est dans l'ordre établi
La vie serait désordre sans Sa main qui saisit
Toute chose ici-bas qui est bien établie
Et c'est cet architecte qui nous a tout construit

Spinoza nous précise que le tout est en Dieu
Et que le tout c'est Dieu les côtés le milieu
Au coeur du panthéisme l'axiome ambitieux
Que l'univers pensé est adapté au mieux

Toutes les théories de l'évolutionnisme
Essaient de tuer Dieu en déplaçant le prisme
Pour trouver la raison d'avoir créé tout ça
Et la philosophie marche aussi dans ses pas

Mais l'homme se cherchant trouve la raison pure
Qui explique la vie découvrant son épure
Seul Dieu peut révéler pourquoi nous sommes là
Et le matérialisme ne nous convaincra pas

Création

Dans le sein du néant c'est le rien absolu

Il veut donner un sens à ce qu'il va créer
L'immanence se fonde sur la forme appelée
Et le tout se construit dans l'esprit qui afflue

L'univers qui se forme et génère les mondes
Né de l'idée de Dieu dont la beauté inonde
Choisi pour exister de placer son éclat
Son esprit habiter tout au fond du schéma

De la fange apparaît celui qui deviendra
Le porteur de lumière qui nous inventera
Fils du Dieu créateur il féconde la terre
Pour cultiver l'esprit recevoir la lumière

De l'alpha il grandit vers le mot retrouvé
Que le monde a perdu par esprit du secret
L'humanité progresse pour former le divin
L'oméga est le corps il en est le dessein

Conscience

Oui j'existe peut-être mais qui suis-je dedans
Si je crée ma pensée je forme le présent
Je sens en moi la vie sans chercher au-delà
L'intuition est muette dans l'absence du soi

Mon réel qui s'anime me fait naître à la vie
Je voyage dans l'ombre au bout de l'infini
Mais ma nature humaine me place tout en haut
Du schéma dessiné pour recréer l'égo

Vivant dans l'univers je lutte pour ma place
L'intrusion est précaire la masse nous menace
Déformé par la peur de ne pas exister
L'esprit cherche le plan qui va le préserver

Savoir où se situe la sagesse innée
Dans les sphères multiples de corps inanimés
Fabriquer le futur afin de compenser
L'intuition qui révèle notre fin programmée

L'entropie qui structure la nature profonde
Multivers engendrés par la forme des mondes
Situe l'homme en son centre produisant le réel

Libérant l'ambition de cet être éternel

Commencement

A la recherche du sens à tâtons je progresse
Pour trouver la raison de toutes ces détresses
Le chemin qui se perd dans cette âme oubliée
Avance dans le noir de l'espace secret

Il traverse l'abîme qui s'accroche au divin
Pour se joindre à l'étoile qui génère les saints
La lumière apparaît à l'orée de la nuit
Agissant sur la forme mais aussi sur la vie

Sans l'espoir de demain je saisis mon destin
Pour former cette envie de renaître en son sein
Mais l'homme est ainsi fait qu'il croit au devenir
Pour chercher le divin tout au bout de la nuit

Je suis le fils le père et je forme l'esprit
Dans l'univers se crée le besoin et l'envie
Cet homme né de Dieu pour qu'il puisse exister
Nous donne enfin la foi qui va nous transcender

C'est par ta foi que Dieu existe

La rencontre s'opère dans le coeur de la messe
Il faut l'Humilité pour que Dieu apparaisse
Entre dans cette église et laisse-toi porter
Par les chants les paroles qui vont te sublimer

La messe se déroule en quatre temps sacrés
Le premier de ces temps c'est tous les chants d'entrée
Le prêtre nous invite à nous bien préparer
À la venue de Dieu contempler l'empyrée

Dans le deuxième temps la parole sublimise
La pensée la parole les psaumes sont de mise
Et après l'homélie la prière est trop belle
Lorsque tous les fidèles la rendent universelle

Dans le troisième temps c'est le temps de la cène
Celle durant laquelle Le Pain sur la patène
Devient par l'Esprit Saint le corps du fils de Dieu

L'eucharistie aussi est son repas d'adieu

L'ensemble des fidèles participe au mystère
Que cet homme divin est ici pour nous plaire
Et par son sacrifice il rachète le monde
La communion ici c'est l'homme qui l'abonde

Le quatrième temps c'est celui de l'envoi
Les fidèles envoyés pour proclamer la foi
Et la bénédiction clôture cette messe
C'est dans la paix du christ qu'on vaincra nos bassesses

Ici j'ai retracé l'ensemble de la messe
N'étant pas prosélyte je n'ai pas la faiblesse
De vouloir vous convaincre d'aller y assister
Seulement retracer la magie du projet

Si le catholicisme disparaît à jamais
C'est ce filtre d'amour dont on va se priver
Car depuis deux mille ans cette cérémonie
Nonobstant de l'église est transmise aujourd'hui

Enfin ce plaidoyer ce termine ici
Il est ma certitude et mon chemin de vie
Et de Jérusalem pour que je trouve enfin
Ma nature divine qui vous donne la main

jpGabrillac